

décolorées, le pouls petit et fréquent. Le moindre mouvement lui était pénible et il ne se trouvait bien que dans le décubitus horizontal complet, c'est-à-dire la tête basse.

Il se plaignait de plus d'une soif assez intense. Comme on le voit il avait les signes rationnels d'une hémorragie abondante.

La plaie mesurait à peine 3 centimètres de largeur, elle était linéaire et se dirigeait obliquement en haut et en dedans. Les lèvres en étaient accolées par du sang caillé entre les fils de suture.

À la percussion, on constatait à ce niveau une matité complète qui ne disparaissait qu'au-dessus du mamelon, cette matité correspondait à un soubresaut bronchique peu intense. Aucune trace d'emphysème sous-cutané, ni de pneumothorax, mais un hémithorax évident.

On ne l'auscultait pas en arrière à cause de la dyspnée et de peur d'hémorragie nouvelle.

Le traitement consista dans le repos le plus absolu, un peu de lait et de l'extract thébaïque.

Au bout de 3 semaines, il ne persistait qu'une anémie facile à concevoir et les signes d'un épanchement remontrant encore jusqu'à l'angle de l'omoplate.

Au bout d'un mois, le malade se lève dans sa chambre mais son épanchement se résorbe avec une lenteur désespérante.

Enfin, au bout de six semaines, on ne trouve plus qu'une légère submatité ainsi qu'une respiration voilée. Le malade reste toujours très pâle quoiqu'il se promène un peu au dehors.

Après la description précédente, il me semble qu'on peut éliminer de suite une blessure du pignon à cause de l'absence de pneumothorax, d'emphysème sous-cutané et d'hémoptysie. La paroi a donc été intéressée seule. L'hémorragie provient donc de cette paroi et comme elle a été très abondante, il y a dû avoir blessure d'un vaisseau impor-

tant. Dans cette région beaucoup trop externe pour qu'il puisse être question de la mammaire interne, je ne vois guère que les vaisseaux intercostaux. D'autre part les lésions de ces vaisseaux sont chose si rare que même sans conclusion absolument à leur lésion j'ai cru intéressant de signaler le fait.

Un second point intéressant c'est l'"ouverture de la cavité pleurale sans pneumothorax". Je crois que ce résultat est dû à l'obliquité très prononcée de la plaie et je suis persuadé que le confrère n'a pas pu pénétrer dans la plèvre, pour le plus grand bénéfice du malade d'ailleurs.

Enfin je me félicite de n'être pas intervenu hâtivement comme j'en eus un instant l'idée, au moment où la fièvre me faisait craindre une transformation purulente, car il est douteux qu'une intervention quelconque eût donné un résultat aussi parfait que celui que vous allez pouvoir constater.—"Communiqué à la Société des Sciences Médicales de Lille."

Renseignements, Recettes et Procédés

Procédé pour rendre les briques imperméables

Les briques, ces matériaux de construction si légers et si faciles à élever sous forme de murs et de cloisons, ont les inconvénients de leur porosité qui appelle l'humidité. Il est cependant aisé de les rendre imperméables et c'est une précaution qu'il sera bon de prendre dans bien des circonstances. Deux opérations sont nécessaires dans ce but. La première consiste à enduire les briques d'eau et de savon, l'autre à les imprégner d'eau et d'alun. La première solution se compose de 10 onces de savon pour 1 pinte d'eau ; la deuxième, de 6½ onces d'alun pour 4 pintes d'eau. Le mur étant bien nettoyé et séché, on étend sur lui, avec un pinceau, le liquide savonneux bouillant ; on laisse s'écouler vingt-quatre heures, puis on étend, de la même façon, la solution d'alun à la température de 65 degrés F. Afin de réaliser une imperméabilité absolue, il convient souvent de réitérer, à deux ou trois reprises, la série des manipulations.

On peut aussi, dans certains cas, procéder, avant la pose, à l'immersion totale et successive des briques dans les solutions indiquées.

Le même procédé peut s'appliquer aux murs de réservoirs en maçonnerie, afin de leur donner l'étanchéité.

Coloration des bois

Une solution de 50 parties d'alizarine commerciale dans 1000 parties d'eau, à laquelle on ajoute, goutte à goutte, une solution d'ammoniaque jusqu'à ce que l'on perçoive l'odeur de l'ammoniac, donne au chêne et au sapin une coloration rouge brun. Si l'on traite ensuite le bois avec une solution aqueuse de chlorure de baryum à 1 pour 100, la nuance du chêne et du sapin tourne au brun, celle de l'érablé au brun foncé.

Si, au lieu de chlorure de baryum, on emploie du chlorure de calcium, le sapin prend une teinte brune, le chêne devient rouge brun et l'érablé brun foncé.

L'alun et le sulfate d'alumine donnent au sapin une teinte rouge vif, au chêne et à l'érablé une nuance rouge sang.

L'alun de chrome colore l'érablé et le sapin en rouge brun, le chêne en brun de savenne.

Enfin, le sulfate de manganèse donne au sapin et à l'érablé une belle couleur violet foncé ; au chêne, l'apparence du noyer ciré.

Les plumes de fer se détériorent moins par suite de l'usage que par le fait de l'oxydation.

Les plumes de fer se détériorent moins par suite de l'usage que par le fait de l'oxydation.

Voici un procédé pour conserver les plumes en métal, dédié surtout aux personnes qui n'ont pas le soin de les essuyer dès qu'elles ne s'en servent plus : il suffit d'avoir dans son bureau un vase cylindrique, un verre à boire, par exemple, au fond duquel on a jeté un morceau de carbonate de potasse et par-dessus une petite éponge mouillée. C'est dans ce verre qu'on repose son porte-plume lorsqu'on cesse de s'en servir : le lendemain, grâce à la dissolution alcaline qui s'est opposée à l'oxydation, on retrouve la plume, après un rapide essuyage, propre et nette, neuve en quelque sorte et prête à un nouvel usage.

Restaurations des vieilles reliures

Voici une bonne recette pour donner aux livres qu'on achète d'occasion l'aspect de volumes nouvellement reliés.

Après avoir essuyé, avec un chiffon très doux, l'ouvrage à nettoyer, afin d'enlever toute la poussière, passez une petite éponge fine imbibée d'esprit de vin, ensuite, avec un pinceau ou un peu de ouate, étendez, le plus rapidement possible, un vernis composé d'un blanc d'œuf dissous dans le tiers de son volume d'alcool.

Le volume, après cette opération, sera absolument transformé, s'il n'a pas tout à fait l'aspect d'un livre neuf, il pourra néanmoins tenir dignement sa place dans le rayon de la bibliothèque en compagnie de ses congénères fraîchement reliés.

Pour rendre les vaisseaux de cuisine brillants

Quand vos vaisseaux de cuisine auront perdu leur brillant, réduisez en poudre fine des cendres de bois, et avec une flanelle imbibée de cette poudre, frottez vos vaisseaux qui deviendront tout à fait luisants.

Pour nettoyer les prélarts (linoleum)

Rappelez-vous que vous ne devriez jamais mettre du savon sur un prélart. Lavez-le avec une flanelle et de l'eau tiède. Faites-le bien sécher, après quoi vous passerez dessus un linge imbibé de lait écramé. Frottez-le une dernière fois avec un linge sec.

Les tableaux noirs ardoisés

Il est facile de préparer les tableaux noirs ardoisés qui jouent un si grand rôle dans l'éducation des jeunes gens. On prend un panneau en bois bien sec et bien dressé, ou simplement un panneau de fort carton derrière lequel on colle, à la colle forte, deux voliges pour le raidir, ou encore une plaque de zinc épaisse. La surface ainsi obtenue est recouverte d'un enduit dont la composition a été indiquée et même brevetée par M. Rosenbach. La voici :

Alcool, 12½ gallons.
Emeri en poudre fine, 12 lbs.
Gomme laque, 6 lbs.
Sandaraque, 6 lbs.
Noir de fumée, 4 lbs.
Ileu d'outremer, 1 lb.

On mélange le tout à une douce chaleur, puis on applique au pinceau ; la surface, ainsi préparée, a pour les exercices de l'écolier toutes les qualités d'une véritable surface d'ardoise. Cela vaut infiniment mieux que les tableaux simplement peints à la couleur noire et sur lesquels les caractères tracés s'effaçaient très difficilement.

Papier d'emballage imperméable

On reproche toujours à nos marchands de ne pas faire des emballages assez solides ni assez préservateurs des objets fabriqués qu'ils expédient au loin. Voici une formule qui permettra à nos emballeurs et à nos commerçants de préparer un papier d'emballage imperméable, capable de braver les intempéries et les coups de mer ou de pluie des voyages au long cours. On fait dissoudre 2 lbs de savon dans 1 pinte et demie d'eau, puis 3 onces de gomme arabique et 11 onces de colle en petits morceaux dans 2 pintes d'eau.

Ces deux solutions sont bien mélangées à chaud ; on y trempe alors le papier d'emballage ordinaire, puis on le fait bien égoutter et sécher en le suspendant dans un lieu sec.

Pour nettoyer les articles plaqués

On a beau nettoyer nos articles doublés, tels que dessus de plats, etc., avec des savons spéciaux, au bout de quelques jours, ils perdent leur brillant et noircissent. La meilleure chose à employer, c'est de prendre du lard et du rouge, en imbibant une flanelle bien douce et de frotter le métal jusqu'à ce qu'il refuse comme de l'argent.